

Monsieur. J'ay pensé vous devoir donner à cognoissance que dans les 200. Muids de Chanx viue, dont parle Orons le Comte d'Anvers dans sa lettre ci jointe, j'ay de l'intérêt pour mon particulier de 200. Muids, afin de vous protester, comme je fais, que je participez aussi avant dans les obligations de cette dépense, qui a été ainsi admise sous un même nom, pour éviter l'importunité qu'en eust venue à Ex. Monsieur le Marquis d'Aspina doublement, outre que, comme nous batissons tout progre l'un de l'autre, aussi employons nous-mêmes gens à nous procurer nos matériaux, et à les amener ce qui se prêtant auq corruption de quelque charge, de laquelle on nous pourroit somner à s'efforcement, et ailleurs, ce fait un grand surcroist du bénéfice, mais non pas petit grand, que ce que nous en fait espérer l'humanité signalée de Ex. et la faveur de Ex. d'intermède, qui pour mon regard, m'obligera parfaitement à m'en ressembler auq tout ce que je pourray de reconnaissance aux occasions où il vous plaira me donner sujet de vous faire paraitre, que je desiré estre en.

Monsieur, si la protestation de Monsieur le Comte d'Anvers et moy ne suffit de ce qu'il ne se fera aucune fraude par cesd. actions et qu'on fust scrupuleux de la faire passer à nosseigneurs nous sommes très contents que les batons se fassent jusqu'au fond, n'ayant, de vérité, autre but que celui de l'augmentation de nos batiments, qui sont à peu près de même grandeur.

Je suis très marry de ne vous pouvoir envoyer promptement les dix pastep. que ce Cronpote m'a demandé de vous faire, mais Ex. occupé de beaucoup d'affaires en a voulu d'abord la dépense pour quand il se retournera auq l'année, où j'en auray soin.

